

Itinéraires histoire
et patrimoine

Histoire de raconter

Ville de Saint-Sauveur



En couverture, l'église de Saint-Sauveur

Coordination

Sylvie Legault, Service de la vie communautaire
de la Ville de Saint-Sauveur

Recherche, choix des textes, ajouts et montage

Gleason Théberge

Conseillers

Pierre Gravel et Lorraine Dagenais, La société
d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut
Chantal Ladouceur, MRC Pays-d'en-Haut
Henri Hamel, ministère de la Culture, des
Communications et de la Condition féminine

Informations et photos

Carmelle Huppé, La société d'histoire
et de généalogie des Pays-d'en-Haut
Florian Créac'hcadec, Conférence
régionale des élus des Laurentides
Ginette Gilbert, Service de la vie communautaire
de la Ville de Saint-Sauveur
Jean-Sébastien Lavoie

Conception graphique et traduction

King Communications

Mention spéciale

Ce projet est un complément aux panneaux
d'interprétation installés dans la ville en juin 2011.

Avis

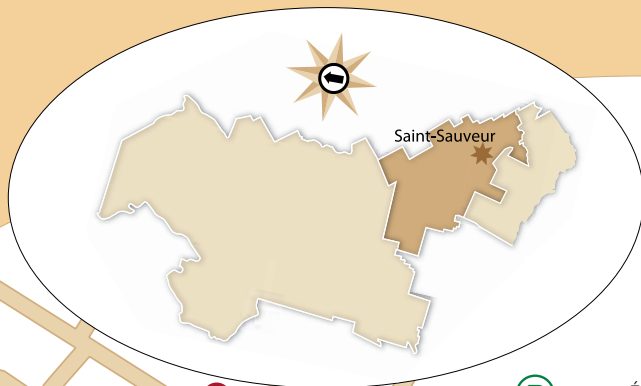
La plupart des points d'intérêt présentés dans cette
brochure sont des immeubles à vocation commerciale
ou des maisons privées. Nous vous demandons de respecter
le caractère privé de ces résidences et de leur terrain.




Pour toute question relative au patrimoine local ou régional,
présentez-vous au Chalet Pauline-Vanier, 33, avenue de l'Église,
Saint-Sauveur, Québec JOR 1R0; ou appelez à La société
d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut,
au 450 227-2669, poste 427.



Dépôt légal — 2^e trimestre 2012

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN987-2-9813103-0-9



-  ÉGLISE
-  MONUMENTS
-  PANNEAUX DU CIRCUIT

-  STATIONNEMENTS
-  VOUS ÊTES ICI

Durée du parcours: 2 heures

ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE À DÉCOUVRIR

1. <i>Première chapelle</i>	3
2. <i>Maison, Saint-Elmire</i>	4
3. <i>Maison Brosseau, 240, Principale</i>	5
4. <i>Maison rose, 186, Principale</i>	5
5. <i>Maison des bedeaux, 17, de l'Église</i>	6
6. <i>Maison du 300, Principale</i>	6
7. <i>La «toute mignonne», 210, Principale</i>	7
8. <i>Maison mansardée, 423, du Lac-Millette</i>	7
9. <i>Maison Chevalier, 197, Principale</i>	8
10. <i>Grande maison au toit plat, 405, Principale</i>	8
11. <i>Maison Beauchamp, 206, Principale</i>	9
12. <i>Maison au toit en pavillon, 129, Principale</i>	9
13. <i>Hôtel Nadeau, 230, Principale</i>	10
14. <i>Hôtel Beaulieu-Plouffe, 200, Principale</i>	11
15. <i>Magasin Brown-Sloane, 189, Principale</i>	12
16. <i>Maison avec galerie, 10, Lafleur Nord</i>	13
17. <i>Maison au toit bleu, 269, Principale</i>	13
18. <i>Maison Sloane, 185, Principale</i>	14
19. <i>Maison Clouthier, 231, Principale</i>	15
20. <i>Maison à lucarnes, 10, Hébert</i>	16
21. <i>Maison mansardée, 101, de l'Église</i>	16
22. <i>Maison du 7, Hochar</i>	17
23. <i>Maison du 89, de l'Église</i>	17
24. <i>La gare</i>	18
25. <i>Maison Chartier, 27, de l'Église</i>	19
26. <i>Première école Marie-Rose</i>	19
27. <i>Église Saint-Sauveur</i>	20
28. <i>Presbytère de 1890</i>	21
29. <i>Chapelle du lac des Becs-scie</i>	21
30. <i>Église St. Francis of the Birds, 86, Saint-Denis</i>	22
31. <i>Nymark Lodge, au pied des pentes</i>	22

LÉGENDE

Élément à emplacement identifié, parfois transformé
Élément hors carte ou disparu



Le visiteur à qui s'adresse ce livret patrimonial, élaboré à l'aide des archives de La société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, pourra y découvrir un Saint-Sauveur où se croisent un passé de survivance et un présent dynamique.

Que ce soit d'Amérique française, anglaise ou latine, ou d'ailleurs dans le monde, s'y retrouver, c'est profiter aussitôt du charme de sa vallée aux montagnes arasées par les glaciations, jouir du climat changeant des Laurentides et découvrir la courtepoinde d'un passé de courage et d'un présent accueillant.

Caractérisé par une fierté villageoise sans pareille, Saint-Sauveur assure à ses rues et à leurs bâtiments une visibilité respectueuse de leur histoire. Comme tout visiteur peut le constater, ses activités quatre saisons s'accompagnent d'un souci d'authenticité et d'accueil.

Au cœur des Pays-d'en-Haut*, Saint-Sauveur offre à ses citoyens et aux excursionnistes une nature apprivoisée par quelques décennies de persévérance, de passion et de paix.

Fréquentée par les Amérindiens pendant des siècles, la région des Laurentides a d'abord été accessible par ses rivières, qui se déversent dans l'Outaouais. C'est en y montant, à l'instigation du curé Labelle, que les premiers colons se sont installés dans la vallée de ce qui s'appelait alors les Cantons du Nord. En 1854, ils y ont bâti, avec les matériaux locaux, une chapelle, qui n'a été remplacée par l'église actuelle qu'en 1904.



1 Première chapelle (vers 1900)

En 1850, environ 300 colons y étaient déjà devenus agriculteurs, dont certains comme William Henry Scott, qui fut le premier maire de la paroisse.

Les milliards de gestes quotidiens ont éclairci la forêt, bâti des maisons et exploité quelques arpents* de terre, dont seul le quart était propice à l'agriculture. Ils survivaient grâce au bois qu'ils coupaient : pièces équarries à destination de l'Angleterre, bois de chauffage pour usage régional et potasse* tirée des cendres de celui de moindre qualité, qu'ils descendaient vendre à Montréal au prix de trois ou quatre piastres* le quintal*. Mais les montagnes qui leur faisaient obstacle ont pris peu à peu toute l'importance que le développement touristique leur accorde de nos jours et qui font de notre ville un lieu de plaisirs, dans un environnement protégé.

* L'astérisque renvoie au glossaire, page 23.

Maison de colonisation



2 Maison en pièce sur pièce, montée Saint-Elmire

Les premières maisons de colon, dont il reste une trentaine d'exemples à Saint-Sauveur, étaient de dimension modeste, bâties en pièce sur pièce. Sans sous-sol, ce premier type de bâti était carré ou rectangulaire. Les ouvertures y étaient limitées, à cause de la faible isolation des murs, et l'étage, d'abord inhabité, était couvert d'un toit à deux versants droits ou recourbés à pente moyenne.



On notera que sur certains bâtiments anciens, un revêtement latéral a souvent recouvert les pièces de bois ajustées en queue d'aronde et que le bardeau de cèdre de jadis a été remplacé par de la tôle.

Maison au toit à deux versants

La maison au toit à deux versants était en planches à l'horizontale, sous un toit généralement recouvert de tôle posée à la canadienne (dont le toit de l'église présente un exemple) ou, verticales, à baguettes (maison 7) ou à joints pincés (maison 4). Plutôt haute, elle est de plan rectangulaire et coiffée d'un toit de pente moyenne.

Celle-ci, au toit en larmier, agrémentée de lucarnes, est demeurée pratiquement inchangée depuis sa construction par Edmond Brosseau vers 1880. Il ouvrait alors au village la deuxième de ses neuf beurreries, au 240, Principale. Le père y partageait le travail avec ses fils Mathias et Joseph, lequel ajouta un salon de barbier. Ensuite, le bâtiment a servi de pâtisserie, puis de boutique.



3 Maison Brosseau, 240, Principale (vers 1950)

Parmi les plus anciennes de ce type, la maison rose, construite en 1850, en pièce sur pièce, avec larmier, continue de se distinguer grâce à son étonnante couleur, choisie par le peintre André Bieler. Abandonnée puis revalorisée dans les années 80, elle a été recouverte d'une nouvelle toiture.



4 La maison rose, 186, Principale

D'abord modeste, la maison à deux versants droits domine au XIX^e siècle. Celle-ci, par exemple, a été habitée par plusieurs bedeaux*, pendant près de 72 ans, avant que la Fabrique la vende à l'encan, en 1957. À l'époque, le boulanger Bernard Pagé l'a payée 4 525 \$. En 1885, sa construction avait coûté 200 \$.



5 Maison des bedeaux, 17, de l'Église

Cette maison de la rue Principale comporte en façade une galerie recouverte d'une toiture à pente faible destinée à recueillir les gouttes et s'accrochant parfois à un mur gouttereau. Chez nous, on peut encore en trouver une vingtaine d'exemples, comme celle-ci, construite vers 1930, où habitèrent, entre autres, les boulangers Langevin, Chartier et Boyer.



6 Maison du 300, Principale

Maison au toit mansardé

Pour augmenter l'espace habitable, quelques Sauverois ont expérimenté le toit mansardé*, auquel les lucarnes ajoutent de la lumière. Construite en 1862, avec ce type de toit, la «toute mignonne», comme on l'appelait, a connu une dizaine de propriétaires avant que Rosaire Léonard la loue, en 1944, pour y exercer son métier de chauffeur de taxi. Sur cette photo de 1994, on peut encore voir le toit en tôle à baguettes, qui a disparu dans un incendie, en 2000.



7 La «toute mignonne», 210, Principale (en 1994)

On notera que ce type de toit mansardé comporte un terrasson (à pente faible) s'appuyant sur un brésis (à pente forte). Il a été nommé d'après l'architecte français François Mansard, qui en généralisa l'emploi au XVII^e siècle.



8 Maison au toit mansardé moderne, 423, chemin du Lac Millette

Maison au toit plat

En 1930, le village comptait quelques commerces et 37 maisons, dont celle du notaire et maire Joseph Chevalier. Ce dernier a été le premier à faire installer l'électricité dans sa maison, qui servait aussi de bureau de poste et qui est aujourd'hui occupée par la Brûlerie des Monts.



9 Maison Chevalier, 197, Principale (vers 1930)

Privilégiée au début du siècle dernier, la maison au toit plat garnie d'une corniche est généralement carrée. Les fenêtres y sont alignées sur chacun des niveaux. Habituellement, une galerie se déploie sur toute la longueur de la façade principale, comme sur celle-ci, construite en 1938.



10 Grande maison au toit plat, 405, Principale

Maison de style «boomtown»

Cette maison de style «boomtown» a été construite vers 1900 par Jules Beauchamp. Forgeron*, il était aussi préposé à la «soufflerie» de l'orgue à la *grand'messe* du dimanche. Repeinte et quelque peu transformée, elle a désormais une vocation commerciale.



11 Maison Beauchamp, 206, Principale (vers 2000)

Maison au toit en pavillon

Cette maison carrée de deux étages, construite en 1924, est coiffée d'un toit qui la distingue de la maison d'esprit «boomtown». À quatre versants, ce type est généralement retrouvé dans des constructions de villégiature.



12 Maison au toit en pavillon, 129, Principale

Maison au mur en pignon en façade

Outre l'ancienne école (maison 26), de nombreux autres bâtiments du début du siècle dernier ont adopté le mur en pignon en façade, dont certaines auberges et plusieurs hôtels. Généralement rectangulaire, ce type de maison est d'un étage et demi pour les bâtiments unifamiliaux; et parfois de deux étages, lorsqu'elle comporte plusieurs unités de logement. Au rez-de-chaussée, une galerie se prolonge parfois sur l'une des façades latérales, surtout dans le cas des bâtiments à logements multiples. Il était fréquent que le rez-de-chaussée ait une vocation commerciale, pendant que l'étage servait de domicile.



13 Hôtel Nadeau, 230, Principale (vers 1950)

D'abord pension de famille, cet édifice est devenu en 1953 l'un des établissements où se rassemblaient les hommes du village et les visiteurs plus ou moins tapageurs. Appelé plus tard Le Casino, un bar où se donnaient des spectacles, sa vocation a ensuite varié jusqu'au complexe commercial actuel. Le Faubourg en a conservé le large toit, la fenestration et les corbeaux supportant la galerie en façade.



14 Hôtel Beaulieu-Plouffe, 200, Principale (vers 1900)

Construit en 1888 et utilisé comme établissement avec chambres, surtout fréquenté pour son service d'alcool que certains citoyens contestaient, l'ancien hôtel Plouffe a ensuite été transformé en école, de 1914 à 1920, puis, en pension par le marquis d'Albizzi et le duc de Leuchtenberg, jusqu'en 1972. Il a finalement abrité le restaurant Le Duché jusqu'en 1981, année où l'édifice a été rasé par un incendie.



L'hôtel devenu Le Duché, vers 1980

C'est en 1885, au rez-de-chaussée de sa résidence au mur en pignon en façade, que Dan Brown a ouvert son magasin. La bâtisse, sans doute la seule en briques à l'époque, a aussi hébergé le premier bureau de poste. Puis, le magasin a été racheté par William Sloane, premier maire du village de Saint-Sauveur.



15 Ancien magasin Brown-Sloane, 189, Principale

Agrandi, surélevé et plusieurs fois rénové, l'ancien magasin général a abrité de nombreux autres commerces. Si vous y entrez, vous pourrez voir qu'on y a conservé l'ancien foyer.



L'édifice (vers 1990)

Les bâtiments d'inspiration composite comptent pour environ 20 % des maisons d'habitation de Saint-Sauveur, mais le modèle des maisons au toit à deux versants droits y est l'un des plus fréquents types identifiables.



16 Maison avec galerie, 10, Lafleur Nord (vers 2000)

La maison ci-dessus, construite en 1900, présente une galerie en façade et sur un côté. Celle ci-dessous, au toit de tôle posée à la canadienne, est dépourvue de galerie, mais une avancée latérale y a été ajoutée vers la rue.



17 Maison au toit bleu, 269, Principale

Maison d'esprit victorien

Sur la rue Principale, d'abord appelée chemin du Grand Ruisseau, se rassemblaient les commerces, les services et les maisons des notables. Parmi ceux-ci, les deux marchands William Sloane et François-Xavier Clouthier se sont démarqués et ont fait construire des demeures impressionnantes.



18 *Maison Sloane, 185, Principale (vers 1950)*

Cette maison d'esprit victorien a été construite en 1875 par William Sloane, marchand général et maire du village de Saint-Sauveur. En avril 1921, on y a établi une pension connue sous les noms David et Val des Arbres, puis le comptoir de la Banque Canadienne Nationale. C'était l'époque des premiers trains de neige et les visiteurs affluaient dans le village. Ensuite, la maison est devenue le bistro-bar Le Bonaparte, en 1980, puis les Vieilles Portes.



La maison (en 2001)



19 *Maison Clouthier, 231, Principale (vers 1950)*

Cette magnifique demeure, aussi d'esprit victorien, a d'abord été la résidence de François-Xavier Clouthier. Maire pendant 36 ans et marchand général, il l'a fait construire en 1908 selon les plans d'une maison aperçue lors d'un voyage dans les provinces de l'Ouest. Sans doute pour rivaliser avec son ancien patron William Sloane, il a voulu donner à sa résidence l'allure d'un château, d'où la tourelle d'inspiration « Queen Ann » (à droite) et le pavillon octogonal prolongeant la galerie (à gauche). Très ornémenté, l'édifice a été rajeuni en 1982-83 et est un bel exemple de conservation du patrimoine.



Le bâtiment (en 2001)

Maison de **renouveau traditionnel**

Au début du XX^e siècle, les paysages rendus plus intéressants par le développement du tourisme offraient des points de vue recherchés. En 1962, l'autoroute 15 a donné un nouvel essor à Saint-Sauveur, y apportant hiver comme été un afflux économique facilitant la construction de maisons neuves, souvent de renouveau traditionnel québécois, à lucarnes, présentant un plan rectangulaire, avec un toit à larmier.



20 *Maison à lucarnes, 10, Hébert*

Sur la résidence ci-dessus, typique des maisons Lalonde, s'ajoute une fenêtre en oriel, sous un toit à deux versants à pente plutôt prononcée. Sur la maison ci-dessous, le toit est plutôt mansardé*.



21 *Maison mansardée, 101, de l'Église (vers 2000)*

On notera sur ce bâtiment-ci, qui date des années 1930, la construction asymétrique de l'annexe reprenant les formes du bâtiment principal, les larmiers et la lucarne à l'étage.



22 *Maison du 7, Hochar*

Cette autre maison, qui date de 1910, comporte deux lucarnes à fenêtres en bois à grands carreaux et une large cheminée de pierre à l'une des extrémités du faîte du toit. Comme quelques autres du même secteur, elle pourrait avoir été réalisée par Aldéric Forget.



23 *Maison du 89, de l'Église*

Bâtiments publics

Le développement moderne de Saint-Sauveur s'est accéléré pour satisfaire à l'affluence touristique favorisée par l'arrivée de la voie ferrée du Canadien National en plein Saint-Sauveur en 1893.

La gare

Bien que disparue dans les années 1960, avec l'abandon du service ferroviaire, la gare n'en a pas moins contribué à l'essor du village. La gare était située sur la rue qui porte encore son nom, à l'angle nord-ouest de l'actuel chemin Jean-Adam.



24 La gare (vers 1938)

Les écoles



25 Maison Chartier, 27, de l'Église (vers 1920)

Cette maison, construite en 1840 et appartenant à Edmond Chartier, a servi à donner l'enseignement au village, à une quarantaine d'enfants. En 1914, l'école déménageait à l'ancien hôtel Plouffe (maison 14), transformée par les Filles de la Sagesse. Le bâti a depuis été percé de fenêtres à l'étage.



Le bâtiment (en 2001)

Vers 1927, ce sera la première école Marie-Rose, un bâtiment au mur en pignon en façade. Nommée pour honorer mère



Marie-Rose (Eulalie Durocher), fondatrice de leur communauté, l'école était gérée par les sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. Elles y ont enseigné jusqu'en 1959, année de l'ouverture de l'école actuelle.

26 Première école Marie-Rose, coin Principale et Filion (vers 1930)

L'église



27 *Église Saint-Sauveur*
(en 1980)

Imposante et toujours aussi visible de partout autour, l'église possède un fronton d'inspiration baroque, avec une fenêtre en hémicycle. Son clocher et les deux clochetons qui le flanquent sont d'allure romano-byzantine. Philibert Saint-Pierre, curé de l'époque, et l'architecte Casimir Saint-Jean l'ont voulue en pierre. Commencée en 1903, elle a été terminée et bénie en 1905. On notera que les trois cloches* proviennent de Normandie et que l'orgue Casavant, de 27 jeux, installé en 1921 au coût de 4 000 \$, a été remplacé depuis. Sur place, on remarquera sa toiture en tôles placées de biais, à la canadienne.

Des modifications apportées au décor intérieur de l'édifice en 1953 ont fait disparaître de nombreuses caractéristiques visibles sur cette photo.



Chœur de l'église (vers 1950)

L'actuel presbytère a été précédé de bâtiments, dont celui-ci, construit en 1890, qui ont été la proie des flammes (en 1887 et 1957).



28 *Presbytère de 1890, XIX^e siècle*

Constituée en 1854, la paroisse couvrait au XIX^e siècle un territoire découpé ensuite par les paroisses voisines: l'actuel Piedmont et une partie de Shawbridge et de Sainte-Anne-des-Lacs. Elle a aussi assumé les services religieux au lac Marois, de même qu'à la chapelle Sainte-Thérèse, au lac des Becs-scie, érigée à la demande d'artistes montréalais.



29 *Chapelle du lac des Becs-scie*

Les bâtiments rustiques

Chez les anglophones, c'est au révérend Horace Grenville Baugh, appuyé par des notables comme John Henry Molson, qu'on doit la construction de l'église St. Francis of the Birds en 1951. Elle est faite de troncs emboîtés l'un dans l'autre, selon un concept scandinave proposé par Victor Nymark, un des pionniers du ski dans la région. Le temple est placé sous la protection de saint François d'Assise. Sujet d'un vitrail, celui-ci y est accompagné de nombreux oiseaux représentatifs de ceux de la région.



30 Église St. Francis of the Birds

Autre bâtiment d'esprit rustique, l'hôtel construit par Victor Nymark au pied des pentes accueillait les skieurs du milieu du XX^e siècle, avant de disparaître dans les années 1970. Arrivé à Saint-Sauveur en 1928, Victor Nymark a aussi été l'architecte du château Montebello et des hôtels Mont Gabriel, Alpine Inn et Mont-Tremblant Lodge.



31 Le Nymark Lodge au pied des pentes (vers 1950)

Glossaire et notes

Arpent : mesure de longueur (env. 60 m) de dix perches.

Cloche : les cloches de l'église ont été baptisées François-Xavier, Edmond et Adélard, en l'honneur des trois conseillers Clouthier, Brosseau et Chartier, qui avaient appuyé le projet de construction de l'église, alors qu'une forte opposition de citoyens trouvait que les 25 000 \$ prévus pour une église en pierre dépassaient leur capacité de payer.

Bedeau : le mot a d'abord désigné un officier de justice; il est de la même racine que le mot «bouddha». En 1850, François Gauvreau, le premier bedeau recevait un salaire annuel d'environ 40 \$. Trente ans plus tard, son salaire était de 100 \$, le même que touchait une institutrice.

Forgeron : le mot «forgeron» a remplacé «fèvre», l'ancien terme qui désignait celui qui travaille les métaux ou les bijoux, resté dans le mot «orfèvre» ou dans le patronyme courant «Lefebvre».

Mansarde : forme française de toit élargi, dont l'invention est attribuée à l'architecte François Mansard, au XVII^e siècle.

Pays-d'en-Haut : utilisée pour désigner les régions dont les premiers voyageurs remontaient les rivières, c'est sous la plume de Claude-Henri Grignon que l'appellation a décrit la zone encastrant la rivière du Nord.

Piastre : au XVIII^e siècle, monnaie divisée en 120 sous, d'où proviennent les quatre trente-sous de l'expression «changer quatre trente-sous pour une piastre».

Potasse : partie blanche de la cendre, avec laquelle on fabrique, entre autres, du savon.

Quintal : vaut environ 100 kilogrammes (220 livres).

Sources ayant servi à l'élaboration de ce guide patrimonial

BERNARD, Annie et Marie-France BISSON.

«Caractérisation du cadre bâti de la MRC des Pays-d'en-Haut», MRC des Pays-d'en-Haut, avril 2009

BOUFFARD, Louis-Charles. *Saint-Sauveur d'autrefois, en photos, depuis 1890*, La société d'histoire des Pays-d'en-Haut, 1985

CHABOT, Denis. «Le parcours du circuit patrimonial», La Mémoire, numéro 100, La société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, 2006

CHAMBRE DE COMMERCE DE LA VALLÉE DE SAINT-SAUVEUR. «Guide historique de la Vallée de Saint-Sauveur (Saint-Sauveur /Piedmont)», brochure non datée

CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS DES LAURENTIDES. «Caractérisation du cadre bâti», Florian Créac'hcadec, informaticien, site visité en juin 2011

FILION, Mario. *Une histoire des Pays-d'en-Haut*, La société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, Circa Enr., 1981

GRAHAM, Joseph. *Nommer les Laurentides, la petite histoire des cantons du Nord*, traduit de l'anglais par Michelle Tisseyre, Main Street, 2008

LADOUCEUR, Chantal. «Inventaire du patrimoine bâti résidentiel et caractérisation architecturale», Présentation visuelle, 24 février 2011

LAJEUNESSE, Gérard. *Une Église se raconte*, Carte blanche, Saint-Jérôme (1951-2001)

LANGÉVIN, Vincent. «Bâtiments patrimoniaux de Saint-Sauveur-des-Monts», 2 001

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES PAYS-D'EN-HAUT. *La mémoire*, cahiers de 1979 à 2010

REY, Alain. *Le Robert, dictionnaire historique de la langue française*, Dictionnaires Le Robert, 1992

La collection « Itinéraires histoire et patrimoine »

Les publications de la collection « Itinéraires histoire et patrimoine » proposent la découverte de l'histoire et des richesses patrimoniales qui caractérisent un territoire ou l'un de ses éléments distinctifs. Cette collection est une idée originale du réseau Villes et villages d'art et de patrimoine, qui a pour mission de promouvoir et de mettre en valeur les arts, la culture et le patrimoine dans une optique de développement du tourisme culturel dans toutes les régions du Québec.

La présente brochure répond à un objectif de sensibilisation des citoyens aux richesses patrimoniales de leur milieu, de renforcement du sentiment d'appartenance et d'information destinée aux visiteurs.

Ce projet a été réalisé en 2012, dans le cadre d'une entente entre la Ville de Saint-Sauveur et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Réseau Villes et villages d'art et de patrimoine
info@artetpatrimoine.org

Ville de Saint-Sauveur



Au moment de la fusion de la Paroisse et du Village, qui possédaient tous deux leurs armoiries, Saint-Sauveur s'est plutôt doté d'un logo évoquant son patrimoine bâti.

Conçu par Nolin, Larosée, Design, il a été adopté en 1998 sous l'administration municipale du maire Georges Filion.

**Culture,
Communications et
Condition féminine**

Québec



**MRC des
PAYS-D'EN-HAUT**



Conseil de la culture
des Laurentides



Villes et villages
d'art et de patrimoine



Desjardins
Caisse de la Vallée
des Pays-d'en-Haut



King
COMMUNICATIONS

Itinéraires histoire
et patrimoine

Histoire de raconter

City of Saint-Sauveur



On the cover, Saint-Sauveur Church

Coordination

Sylvie Legault, Service de la vie communautaire
de la Ville de Saint-Sauveur (Community life services
for the City of Saint-Sauveur)

Research, choice of texts, additions and editing

Gleason Théberge

Advisors

Pierre Gravel and Lorraine Dagenais, La société d'histoire
et de généalogie des Pays-d'en-Haut (Pays-d'en-Haut
Historical and Genealogical Society)
Chantal Ladouceur, MRC Pays-d'en-Haut
(Pays-d'en-Haut Regional County Municipality)
Henri Hamel, ministère de la Culture, des Communications
et de la Condition féminine (Department of Culture,
Communications and the Feminine Condition)

Information and photos

Carmelle Huppé, La société d'histoire et de généalogie
des Pays-d'en-Haut (Pays-d'en-Haut Historical and
Genealogical Society)
Florian Créac'hcadec, Conférence régionale des élus des
Laurentides (Regional conference of Laurentian elected officials)
Ginette Gilbert, Service de la vie communautaire
de la Ville de Saint-Sauveur (Community life services
for the City of Saint-Sauveur)
Jean-Sébastien Lavoie

Print design and translation

King Communications

Special mention

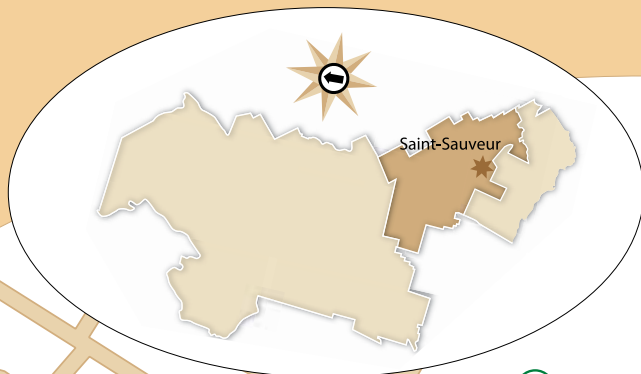
This project is a supplement to the interpretation
panels installed in the city in June 2011.




Note



Most of the points of interest featured in this brochure are buildings
with a commercial purpose or private residences. We ask you to
respect the private nature of these residences and their land.

For any question relative to local or regional heritage,
go to Chalet Pauline-Vanier, 33, avenue de l'Église, Saint-Sauveur,
Québec J0R 1R0; or call La société d'histoire et de généalogie
des Pays-d'en-Haut (Pays-d'en-Haut Historical and Genealogical
Society), at 450 227-2669, extension 427.

Legal Deposit — 2nd quarter 2012
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
(Library and National Archives of Québec)
ISBN987-2-9813103-0-9



-  CHURCH
-  MONUMENTS
-  INTERPRETIVE PANEL

-  PARKING
-  YOU ARE HERE

Duration: 2 hours

HERITAGE FEATURES TO DISCOVER

1. *Première chapelle (First Chapel)* 3
2. *Maison (Log House), Saint-Elmire* 4
3. *Maison Brosseau (Brosseau House), 240, Principale* 5
4. *Maison rose (The Pink House), 186, Principale* 5
5. *Maison des bedeaux (Bedeaux House), 17, de l'Église* 6
6. *Maison du 300 (House at 300), Principale* 6
7. *La «toute mignonne» (The "cute one"), 210, Principale* 7
8. *Maison mansardée (House with a modern mansard roof), 423, du Lac-Millette* 7
9. *Maison Chevalier (Chevalier House), 197, Principale* 8
10. *Grande maison au toit plat (Large House with a flat roof), 405, Principale* 8
11. *Maison Beauchamp (Beauchamp House)
206, Principale* 9
12. *Maison au toit en pavillon (House with a tent roof),
129, Principale* 9
13. *Hôtel Nadeau (Nadeau Hotel), 230, Principale* 10
14. *Hôtel Beaulieu-Plouffe (Beaulieu-Plouffe Hotel),
200, Principale* 11
15. *Magasin Brown-Sloane (Former Brown-Sloane
store), 189, Principale* 12
16. *Maison avec galerie (House with a veranda),
10, Lafleur Nord* 13
17. *Maison au toit bleu (House with blue roof),
269, Principale* 13
18. *Maison Sloane (Sloane House), 185, Principale* 14
19. *Maison Clouthier (Clouthier House), 231, Principale* 15
20. *Maison à lucarnes (Dormer House), 10, Hébert* 16
21. *Maison mansardée (House with a modern
mansard roof), 101, de l'Église* 16
22. *Maison du 7 (House at 7), Hochar* 17
23. *Maison du 89 (House at 89), de l'Église* 17
24. *La gare (The Railway Station)* 18
25. *Maison Chartier (Chartier House), 27, de l'Église* 19
26. *Première école Marie-Rose (First Marie-Rose School)* 19
27. *Église Saint-Sauveur (Saint-Sauveur Church)* 20
28. *Presbytère de 1890 (1890 Rectory)* 21
29. *Chapelle du lac des Becs-scie
(Becs-scie Lake Chapel)* 21
30. *Église St. Francis of the Birds
(St. Francis of the Birds Church), 86, Saint-Denis* 22
31. *Nymark Lodge au pied des pentes
(The Nymark Lodge at the foot of the slopes)* 22

LEGENDS

Element whose location is identified, sometimes transformed
Uncharted or missing element



The visitor targeted by this heritage pamphlet which has been developed from the archives of La société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut (Pays-d'en-Haut Historical and Genealogical Society), will be able to discover Saint-Sauveur: a place whose past of long-term survival is met by a dynamic present.

Whether one originates from French, English or Latin America, or elsewhere around the world, being here means immediately enjoying the charms of its valley with mountains levelled by glacierization, enjoying the changing climate of the Laurentians and discovering the patchwork quilt of a courageous past and welcoming present.

Characterized by village pride that is unique, Saint-Sauveur ensures that its streets and buildings enjoy a visibility that is respectful of its history. As any visitor can attest, its activities throughout the four seasons are matched with due regard for authenticity and hospitality.

At the heart of the Pays-d'en-Haut*, Saint-Sauveur offers its citizens and excursionists a wilderness tamed by a few decades of perseverance, passion and peace.

Visited by Native Americans for centuries, the Laurentian region was first accessible by means of its rivers, which flow into the Outaouais. It is by navigating up there that the first settlers, abetted by Father Labelle, settled in the valley of what was then called the Cantons du Nord (Northern Townships). In 1854, they built a chapel with local materials, which was only replaced by the current church in 1904.



1 First Chapel (around 1900)

In 1850, approximately 300 of the settlers had already become farmers, among them William Henry Scott, who became the first mayor of the parish.

Billions of daily activities thinned out the forest, built houses and worked a few arpents* of land, of which only one quarter was conducive to agriculture. They survived on account of the wood they cut: squared-off pieces sent to England, firewood for regional usage and potash* drawn from the ashes of lesser-quality firewood, which they went down to sell in Montreal at the price of three or four piastres* a quintal*. However, the mountains which hindered their travel have gradually taken over in importance as touristic development warrants nowadays and these characterize our city as a place of leisure, in a protected environment.

* The asterisk refers to the glossary, page 23.

Colonization House



2 Log House, montée Saint-Elmire

The first settlers' houses, of which roughly thirty examples remain in Saint-Sauveur, were modestly sized log buildings. Without basement, that first type of construction was square or rectangular. Openings were limited because of the poor wall insulation, and the upper floor, initially uninhabited, was covered by a roof with two straight or corrugated average-sloped inclines.



It should be noted that on some old buildings, a lateral sheathing often covered the dovetailed wooden pieces and that the cedar shingle of the past has been replaced by sheet metal.

House with a two-incline roof

The house with a two-incline roof was made of horizontal planks, under a roof generally covered with sheet metal installed Canadian-style (the Church roof provides one example) or, vertical planks, beaded boards (House 7) or with clamped joints (House 4). Rather high, it is rectangular in shape and topped with a medium-sloped roof.

This one, with a projection-drip roof, adorned with dormers, has remained practically unchanged since its construction by Edmond Brosseau around 1880. He then opened in the village the second of his nine butter factories, at 240 Principale. The father shared the work with his sons Mathias and Joseph, the latter of whom added a barber shop. Then, the building served as a pastry shop and later as a store.



3 Brosseau House, 240 Principale (around 1950)

Among the oldest of this type, the pink house, built in 1850, a log house with a projection-drip, is still distinguished due to its amazing colour, chosen by the painter André Bieler. Abandoned and then revalued in the 80s, it has had a new roof applied.



4 The Pink House, 186 Principale

Initially modest, the house with two straight inclines dominates in the 19th century. This one, for instance, was inhabited by several bedeaux* for nearly 72 years, before the Parish council auctioned it in 1957. At that time, the baker Bernard Pagé paid \$4525 for it. In 1885, its construction had cost \$200.



5 Bedeaux House, 17 de l'Église

The façade of that house on Principale Street (Main Street) includes a veranda covered by a low-sloped roof destined to collect raindrops and which can sometimes be attached to an eaves wall. In our community, around twenty examples can still be found, such as this one, built around 1930, in which lived, among others, bakers Langevin, Chartier and Boyer.



6 House at 300 Principale

Mansard House

In order to increase the living area, a few St-Sauveur residents have tried out the mansard roof*, to which the dormers bring light. Built in 1862 with that type of roof, the “cute one,” as it was called, had had roughly ten owners before Rosaire Léonard rented it in 1944 to exercise his profession as a taxi driver. On this picture from 1994, the sheet metal roof with rods which disappeared in a fire in 2000 can still be seen.



7 The “cute one,” 210 Principale (in 1994)

Note that this type of mansard roof includes a deck (low slope) leaning on a break (steep slope). It was named after the French architect François Mansard, who would put it into more general use in the 17th century.



8 House with a modern mansard roof, 423 chemin du Lac-Millette

House with a flat roof

In 1930, there were a few businesses and 37 houses in the village, including that of Notary and Mayor Joseph Chevalier. He was the first to have electricity installed in his house, which also served as post office and is currently occupied by the Brûlerie des Monts (Coffee-roasting house).



9 Chevalier House, 197 Principale (around 1930)

Preferred at the beginning of the last century, the house with a flat roof equipped with a ledge is generally square. The windows are aligned on each level. Usually, a veranda is featured over the entire length of the main façade, such as this one, built in 1938.



10 Large house with a flat roof, 405 Principale

“Boomtown-style” house

This “Boomtown-style” house was built around 1900 by Jules Beauchamp. Besides being a blacksmith*, he was also attendant at the organ “pump” for the Sunday High Mass. Repainted and slightly transformed, it now has a commercial use.



11 Beauchamp House, 206 Principale (around 2000)

House with a tent roof

This two-story square house, built in 1924, is topped with a roof distinguishing it from the “Boomtown-style” house. With four inclines, this type is generally found in holiday resort constructions.



12 House with a tent roof, 129 Principale

House with a **façade gable wall**

Besides the former school (House 26), numerous other buildings from the beginning of the last century adopted the façade gable wall, including some inns and several hotels. Generally rectangular, this type of house is one story and a half for single-family buildings; and sometimes two stories when it includes several lodging units. On the first floor, a veranda sometimes runs along one of the lateral façades, especially in the case of multiple-dwelling buildings. It was frequent for the first floor to have a commercial use, while the upper level served as a residence.



13 *Nadeau Hotel, 230 Principale (around 1950)*

Initially a boarding house, this building became in 1953 one of the buildings in which men from the village and rather noisy visitors gathered. Later called The Casino, a bar where shows were performed, its purpose then changed until it became the current commercial complex Le Faubourg, which kept the large roof, the fenestration and the corbels supporting the balcony on the façade.



14 *Beaulieu-Plouffe Hotel, 200 Principale (around 1900)*

Built in 1888 and used as an establishment with rooms, especially frequented for its alcohol service of which some citizens were critical, the former Plouffe Hotel was later transformed into a school from 1914 to 1920; then, to a boarding house by the Marquis of Albizzi and the Duke of Leuchtenberg until 1972. It finally housed Le Duché Restaurant until 1981, the year when the building was ravaged by a fire.



The Hotel turned into Le Duché (around 1980)

It is in 1885, on the first floor of his residence with a façade gable wall, that Dan Brown opened his store. The building, undoubtedly the only brick construction at that time, also housed the first post office. Then, the store was bought back by William Sloane, first mayor of the village of Saint-Sauveur.



15 Former Brown-Sloane store, 189 Principale

Expanded, raised and renovated several times, the former general store has housed several other businesses. If you enter it, you will be able to see that the old fireplace has been kept.



The building (around 1990)

Composite-inspired buildings account for roughly 20% of residential houses in Saint-Sauveur, but the house model featuring a roof with two straight inclines is one of the most frequent kinds to be identified.



16 House with a veranda, 10, Laffeur Nord (around 2000)

The house above, built in 1900, features a gallery on the façade and on one side. The one below with a Canadian-style tin roof, does not have any veranda, but a lateral overhang has been added facing the street.



17 House with blue roof, 269, Principale

Victorian-style house

On Principale Street, initially called chemin du Grand Ruisseau, were gathered businesses, services and distinguished citizens' houses. Among the latter, the two merchants William Sloane and François-Xavier Clouthier stood out and had impressive residences built.



18 Sloane House, 185 Principale (around 1950)

This Victorian-style house was built in 1875 by William Sloane, general merchant and mayor of the village of Saint-Sauveur. In April 1921, a boarding house known by the names David and Val des Arbres was established there and it later became the service counter for the Canadian National Bank. It was the time of the first winter snow trains and visitors flocked into the village. Then, the house became the Le Bonaparte bistro-bar in 1980 and later the Vieilles Portes.



The house (in 2001)



19 Clouthier House, 231 Principale (around 1950)

This magnificent house, also Victorian-style, was initially François-Xavier Clouthier's residence. Mayor for 36 years and general merchant, he had it built in 1908 according to the plans of a house seen during a trip to the Western provinces. Wishing, most likely, to keep up with his former employer William Sloane, he meant to give his residence the appearance of a castle, hence the "Queen Ann"-inspired tower (on the right) and the octagonal block extending the gallery (on the left). The highly adorned building, which was rejuvenated in 1982-83, is a beautiful example of heritage preservation.



The building (in 2001)

House of traditional renewal

The landscape was made more interesting with the coming of the 20th century by the development of tourism, which instantly offered sought-after viewpoints. In 1962, new developments in Saint-Sauveur were brought on by Highway 15, which initiated a year-round economic influx facilitating the construction of more modern houses. The buildings then replicated elements from the traditional Quebec style typical of Lalonde House, as seen below.



20 Dormer House, 10, Hébert

They will mainly be constructions with dormers featuring a rectangular shape, with a drip mould, to which were added (above) an oriel window, and topped with a rather steep or mansard sloped two-incline roof (below).



21 House with a modern mansard roof, 101, de l'Église (around 2000)

On this 1930s building, note the asymmetrical construction of the addition to the building replicating the structure of the main building, the drip moulds and the upper-floor dormer.



22 House at 7, Hochar

This next house, dating from 1910, features two dormers with wide-pane wooden windows and a wide rock chimney at one end of the roof ridge. Like a few others of the same sector, it may have been built by Aldéric Forget.



23 House at 89, de l'Église

Public Buildings

Saint-Sauveur's modern development intensified to meet the touristic affluence supported by the arrival of the Canadian National Railway through Saint-Sauveur in 1893.

The Railway Station

In spite of its disappearance in the 1960s, with the abandoning of the railway service, the railway station has nonetheless contributed to the expansion of the village. The railway station was located on the street that still bears its name, at the northwestern corner of the current chemin Jean-Adam.



24 The Railway Station (around 1938)

The schools



25 Chartier House, 27, de l'Église (around 1920)

This house, built in 1840 and belonging to Edmond Chartier, has served to provide education to roughly forty children in the village. In 1914, the school moved to the former Plouffe Hotel (House 14), transformed by the Daughters of Wisdom. The construction has since had windows added on the upper floor.



The building (in 2001)

Around 1927, it would become the first Marie-Rose School, a building with a façade gable wall. Named to honour Mother Marie-Rose (Eulalie Durocher), founder of their community, the school was managed by the Sisters of the Holy Names of Jesus and Mary. They taught there until 1959, the opening year of the current school.



26 First Marie-Rose School, corner of Principale and Filion (around 1930)

The Church



27 *Saint-Sauveur Church*
(in 1980)

Imposing and still just as visible from anywhere around, the church has a baroque-inspired pediment, with a hemicycle window. Its bell tower and the two pinnacles flanking it are of roman-byzantine appearance. Philibert Saint-Pierre, priest at the time, and the architect Casimir Saint-Jean wanted it to be made of stone. Started in 1903, it was finished and blessed in 1905. Note that the three bells* come from Normandy and that the 27-register Casavant organ, installed in 1921 at the cost of \$4000, has been replaced since then. On location, one can notice the Canadian-style roofing with metal sheets installed at an angle.

Modifications brought to the interior decor of the building in 1953 caused numerous features that are visible on this picture to disappear.



Church Chancel (around 1950)

The current rectory was preceded by buildings, such as this one, built in 1890, which were set ablaze (in 1887 and 1957).



28 *1890 Rectory, 19th century*

Constituted in 1854, the parish covered in the 19th century an area later divided up by neighbouring parishes: the current Piedmont and part of Shawbridge and Sainte-Anne-des-Lacs. It also took over religious services at lac Marois (Marois Lake), as well as at Sainte-Thérèse Chapel, at lac des Becs-scie (Becs-scie Lake), erected at the request of Montreal artists.



29 *Becs-scie Lake Chapel*

Rustic buildings

Among Anglophones, it is thanks to Reverend Horace Grenville Baugh, supported by important persons such as John Henry Molson, that the construction in 1951 of the St. Francis of the Birds Church is owed. It is made of trunks embedded one in the other, according to a Scandinavian concept proposed by Victor Nymark, one of the skiing pioneers in the region. The temple is placed under the protection of Saint Francis of Assisi. As the subject of a stained-glass window, he is accompanied by numerous birds representative of those in the region.



30 *St. Francis of the Birds Church*

Another rustic-style building, the hotel built by Victor Nymark at the foot of the slopes welcomed skiers in the mid-20th century, prior to disappearing in the 1970s. After arriving in Saint-Sauveur in 1928, Victor Nymark was also the architect of château Montebello (Montebello Castle) and the Mont Gabriel, Alpine Inn and Mont-Tremblant Lodge hotels.



31 *The Nymark Lodge at the foot of the slopes (around 1950)*

Glossary and notes

Arpent: Length measurement (around 60 m) of ten rods.

Bell: The church bells have been baptized François-Xavier, Edmond and Adélar, as a tribute to the three advisors Clouthier, Brosseau and Chartier, who had supported the church-construction project, when strong citizen opposition thought that the expected \$25,000 for a stone church exceeded their ability to pay.

Bedeau: The word originally designated an officer of justice; it comes from the same root as the word “Buddha.” In 1850, François Gauvreau, the first “bedeau” (parish clerk), received an annual salary of roughly \$40. Thirty years later, his salary was \$100, as much as an elementary school teacher would earn.

Blacksmith: The word “forgeron” (blacksmith) replaced “fèvre,” the former term designating one working with metals or jewels, which remained in the word “orfèvre” (silversmith) or in the common surname “Lefebvre”.

Mansard: French shape of wide roof, an invention which is attributed to the architect François Mansard, in the 17th century.

Pays-d’en-Haut: Used to designate the regions in which the first travellers went up the rivers. It is in the writings of Claude-Henri Grignon that this term first described the area embedding the rivière du Nord (Northern River).

Piastre: In the 18th century, currency divided in 120 cents, from which originate the four thirty-cent coins from the expression to change four thirty-cent coins for a piastre.

Potash: White part of ash, with which soap is made, among other things.

Quintal: Is equivalent to roughly 100 kilograms (220 pounds).

Sources used in the production of this heritage guide

BERNARD, Annie and Marie-France BISSON.

“Caractérisation du cadre bâti de la MRC des Pays-d’en-Haut,” MRC des Pays-d’en-Haut, April 2009

BOUFFARD, Louis-Charles. *Saint-Sauveur d’autrefois, en photos, depuis 1890*, La société d’histoire des Pays-d’en-Haut, 1985

CHABOT, Denis. “Le parcours du circuit patrimonial,” *La Mémoire*, numéro 100, La société d’histoire et de généalogie des Pays-d’en-Haut, 2006

CHAMBRE DE COMMERCE DE LA VALLÉE DE SAINT-SAUVEUR. “Guide historique de la Vallée de Saint-Sauveur (Saint-Sauveur/Piedmont),” undated pamphlet

CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS DES LAURENTIDES. “Caractérisation du cadre bâti,” Florian Créac’hcadec, computer specialist, site visited in June 2011

FILION, Mario. *Une histoire des Pays-d’en-Haut*, La société d’histoire et de généalogie des Pays-d’en-Haut, Circa Enr., 1981

GRAHAM, Joseph. *Nommer les Laurentides, la petite histoire des cantons du Nord*, translated from the English by Michelle Tisseyre, Main Street, 2008

LADOUCEUR, Chantal. “Inventaire du patrimoine bâti résidentiel et caractérisation architecturale,” Visual presentation, February 24, 2011

LAJEUNESSE, Gérard. *Une Église se raconte*, Carte blanche, Saint-Jérôme (1951-2001)

LANGÉVIN, Vincent. “Bâtiments patrimoniaux de Saint-Sauveur-des-Monts”, 2001

LA SOCIÉTÉ D’HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES PAYS-D’EN-HAUT. *La mémoire*, journals from 1979 to 2010

REY, Alain. *Le Robert, dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert Dictionaries, 1992

The collection “Itinéraires histoire et patrimoine”

The publications of the collection “Itinéraires histoire et patrimoine” propose the discovery of the history and rich heritage characterizing a territory or one of its distinctive elements. This collection is an original idea of the réseau Villes et villages d’art et de patrimoine (Art and Heritage Cities and Villages Network), whose mission is to promote and highlight the arts, culture and heritage for purposes of developing cultural tourism in all the regions of Québec.

This brochure on the City of Saint-Sauveur responds to the objectives of raising citizen awareness towards the heritage wealth of their environment, of reinforcing the sense of belonging and providing information intended for visitors.

This project was carried out in 2012, in the context of an agreement between the City of Saint-Sauveur and the ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (Department of Culture, Communications and the Feminine Condition).

Réseau Villes et villages d’art et de patrimoine
info@artetpatrimoine.org

Ville de Saint-Sauveur



At the time of the merger of the Parish and Village, which both had their own coat of arms, Saint-Sauveur resorted to a logo evoking its built heritage.

Designed by Nolin, Larosée, Design, it was adopted in 1998 under the municipal administration of Mayor Georges Filion.

**Culture,
Communications et
Condition féminine**

Québec



**MRC des
PAYS-D'EN-HAUT**



Conseil de la culture
des Laurentides



Villes et villages
d'art et de patrimoine



Desjardins
Caisse de la Vallée
des Pays-d'en-Haut



King
COMMUNICATIONS